

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE  
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et  
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & CIE, Editeurs-  
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,  
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 27 OCTOBRE 1894

L'indifférence et la jalousie sont les microbes  
de la lune de miel.Une bonne enseigne de cordonnier : " Comme  
vous seriez heureux dans mes bottes."On est toujours heureux avant de se marier,  
même quand on craint de ne pas l'être après.Les femmes qui parlent de réformer le costume  
féminin ne parlent jamais d'en réformer le coût.L'homme cherche moins que la femme à at-  
teindre la perfection probablement parce qu'il en  
est plus près.La vue d'un homme qui se rend ridicule n'a  
rien de plaisant ; elle nous rappelle trop ce que  
nous pourrions être à tout instant.Un vieux militaire a refusé de loger dans une  
maison qui n'était pas à l'alignement ; c'est ce  
qui s'appelle avoir l'amour de la discipline.Il n'est ni poli, ni convenable de communiquer  
à nos amis l'opinion que nous avons d'eux ; mieux  
vaut le dire aux autres : ça arrive aussi vite.L'avenir est sombre : qui fera la cuisine pour  
les enfants et raccommoiera leurs vêtements quand  
toutes les femmes joueront du piano et feront de  
la peinture.Un mari est toujours inquiet, quelque pure que  
soit sa conscience, quand sa femme lui apprend  
qu'il a rêvé tout haut et refuse de lui répéter ce  
qu'il a dit.Aujourd'hui, on ne dit plus : changer d'opinion,  
on dit changer de linge.Il y a si longtemps que les hommes changent  
d'opinion comme de chemise !

## LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE

Et le jeune Blaguetout qui promettait de faire  
quelque chose qui ferait du bruit dans Lan-  
denau, qu'est-il devenu ?

— Il réussit, il est fabricant de carillons.

## ANXIÉTÉ

— Cet horrible Georges il est capable de m'embrasser  
dès mon arrivée, au pied même de l'escalier. Alors,  
adieu les couleurs et le duvet de pêche des mes joues...  
Oui, mais s'il ne m'embrasse pas quand j'arriverai... ce  
sera fini pour la soirée... tout est souffrance dans la vie !

## IL AVAIT TOUT PRIS

*Dr. Grosscharyes.* — Un peu de patience,  
voyons ; il ne me reste plus que votre tempéra-  
ture à prendre.*Malade (résigné).* — Prenez la, c'est tout ce qui  
me reste depuis que j'ai payé votre dernier mé-  
moire.

## REFUS JUSTIFIÉ

*Madame (rentrant).* — Ces dames ont-elles  
laissé leurs cartes ?*Servante.* — Elles l'auraient bien voulu, madame,  
mais je leur ai dit que vous en aviez plus qu'elles  
et de plus belles encore !

## MAUVAISE LANGUE

*Bouleau.* — Hello ! mon pauvre vieux, depuis  
que je t'ai vu, t'as perdu ce qui te restait de che-  
veux.*Rouleau.* — Ça n'empêche pas ma vieille de dire  
que je suis devenu comme un crin. Oh ! les  
femmes !

## PAROLES ET MUSIQUE

*Au concert.* — Comme c'est ennuyeux j'avais  
encore tant de choses à vous dire et le pianiste  
a fini son morceau.— Je meurs d'envie de connaître la fin ; applau-  
dissons-le ; il brûle du désir de recommencer.  
Vous savez c'est de lui ce qu'il joue.

## LA CRISE

*Mentiant comptant sa recette.* — Seulement une pièce  
de trente sous, cela fait une piastre et trente sous !  
Pssht ! il y a des ouvriers qui gagnent plus que ça !

## L'AUTOMNE

L'Aquillon va souffler : c'est le temps des tourmentes,  
Où les vents déchainés ont des voix suppliées.  
Partout la feuille tombe et recouvre le sol.  
Vers de lointains climats l'oiseau reprend son vol.Dans les jardins en deuil, des vapeurs transparentes  
Jettent un voile clair sur de tardives plantes.  
La rafale gémit : son accord en bémol  
Ne réveillera plus l'écho du rossignol.De ses pâles rayons, le soleil est avare,  
Que de nuages gris ! Aux cieux, l'azur est rare :  
D'un apparent sommeil la nature s'endort.Les enfants ont grandi... Mais l'époux et la mère  
Savourent l'amitié. — fruit de l'amour austère. —  
Champs et cœurs, à jamais subiront même sort.

CAMILLE NATAL.

## PEU EXIGEANTE

*Charley.* — Oh ! chère adorée comme je serais  
heureux de pouvoir vous donner tout ce que vous  
pouvez désirer.*Emilie.* — Je n'en doute pas ; alors Charley,  
donnez-moi donc la chance d'épouser un de vos  
amis un peu plus... riche que vous. C'est gentil  
ça, hein ! ça ne vous ruinera pas.

## PREUVE IRRÉFUTABLE

*Le père Juliette.* — Voyons, chère amie, que  
pensez-vous de nos enfants ? Croyez-vous qu'ils  
s'aiment ?*La mère de Roméo.* — Sans aucun doute ; ainsi  
hier ils sont restés ensemble pendant deux heures  
à se dire : Oh, Juliette ! Oh, Roméo !

## BON A QUELQUE CHOSE

*La maman.* — Voyons professeur, pensez-vous  
réellement que ma fille sera une bonne pianiste ?*Le professeur.* — Pas absolument, madame, mais  
avec encore une année de pratique elle aura assez  
de souplesse dans les doigts pour faire une excel-  
lente typewriteuse.

## RECTIFICATION

— On m'a dit monsieur, que vous vous êtes  
permis de dire que je devais être envoyé à la  
Longue Pointe.— Jamais de la vie ; j'ai dit que les gardiens  
avaient eu tort de vous laisser sortir. Voilà ! je  
n'aime pas qu'on travestisse mes paroles.

## MOTS D'ENFANTS

*Maîtresse.* — Qu'est-ce que la vitesse ?*L'élève.* — La vitesse est ce dont une personne  
se sert pour lâcher une assiette trop chaude.— M'man j'voudrais bien avoir une mèche de  
cheveux de papa.— Certainement, (*s'adressant au papa*). Aurais-  
tu jamais pensé qu'un enfant aussi jeune pouvait  
avoir une pensée aussi affectueuse ?— Avec de la colle, m'man, parce que Jean a  
arraché la queue de mon cheval.*Louis.* — Tu veux pas te battre, t'as peur ?*Georges.* — Pas vrai j'ai pas peur ; mais je veux  
pas que les autres disent que je me suis battu  
avec toi parce que je savais que je pouvais te  
rosser.— Maintenant Jean, encore une question et  
je te donne le fouet sur le champ.

— Sur quel champ, papa ?

*Docteur.* — Tire la langue, mon petit ami. En-  
core, sors la tout à fait.*Gilbert (pleurant).* — J'ai peur, elle est at-  
tachée.